

Au Camp deuant Aul. le 27^e octob. 1688.

J'oubliay par ma dernière d'ess de faire mention de la Lettre dont les trois copies - ayant leurs ports appointez dans Aul. accompagnent celle du Gouverneur dont V. A. aura receu le double. je l'adjuste donc a' ce moment, afin que si V. A. en veut parler elle n'en puisse peut estre plus grand chose qu'il n'y a. Entre autres elle la detrompera du faux nom de du Tardix, que j'auy donne' a' Geraldix, Islandois, sur la mauvaise expression des soldats venus se rendre.

Il va venir icy une deputation de Messieurs de l'armée, pour rendre graces a' S. A. de ceste tant importante et glorieuse entreprise, avec offre de tout ce que la Province s'y peut contribuer. M. de Bruyt n'en sera pas pour estre appelle' a' la Haye, ou il doit assister aux derniers appoints du voyage de manche.

L'avis au Cap^{me} Beaumont le devoir de
son métier, qui est d'informer V. A. de ce
qu'il a vu aux approches ou, en général, tout va
au gré et contentement de S. A. Hier M. de
Balpar y releva M. de Haultville, aujourd'hui
M. Crauch a pris sa place: et d'une à autre
S. A. sçait et ordonne ce qui s'y fait et doit
faire, par intercourses de part et d'autre; outre
les ordres réglés qu'elle y fait tous les matins.

La Province de Warwick est tombée en main
amic, sous la protection des Armes Françaises,
S. A. s'est laissée induire d'écrire à Aquilias
de parler à ces Messieurs Les Marquises, et
leur représentant, comme elle attend de leur
courtoisie et discrétion qu'ils l'en laissent jouir
comme d'un bien qui lui appartient en propre
par succession paternelle et indisputable.
Il ne faut pas douter qu'ils n'y consentent

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]